

Action. — La partie orbitaire ne prend pas une part directe à l'occlusion des paupières; elle ne fait que plisser la peau, surtout à l'angle externe de l'œil, où elle détermine des plis radiés. La partie palpébrale, en abaissant la paupière supérieure et élevant l'inférieure, produit l'occlusion. En outre, elle peut par sa contraction exercer une compression sur l'œil et par suite influencer la circulation et la pression intra-oculaire. Enfin cette portion palpébrale, en se concentrant, tire en avant le ligament palpébral interne confondu avec la paroi antérieure du sac lacrymal, écarte cette paroi de la paroi postérieure et par suite dilate le sac.

2° Muscle sourcilier (81, 9)

Ce muscle naît de la *partie interne de l'arcade sourcillaire* (fig. 15, A), se porte en dehors et en haut en décrivant une concavité inférieure, et va se terminer en partie dans la peau du sourcil, en partie en se continuant avec l'orbiculaire, avec lequel il est quelquefois décrit.

Rapports. — Il est recouvert par le frontal et l'orbiculaire, dont il croise les fibres pour arriver à la peau.

Action. — Il porte en bas et en dedans la partie externe du sourcil; il rapproche les deux sourcils en même temps que leur partie interne s'élève un peu. Il exprime la souffrance et en général les sentiments tristes (muscle de la douleur).

II. MUSCLES DES LÈVRES

Ces muscles se composent : 1° de muscles dilatateurs, allant soit à la lèvre supérieure soit à l'inférieure, soit à la commissure; 2° de muscles constrictors, l'un de l'ouverture labiale, orbiculaire des lèvres, l'autre de la cavité buccale, buccinateur.

1° Grand zygomatique (fig. 79, 14)

Ce muscle s'attache par des fibres aponévrotiques à l'*os malaire*, et à la partie voisine de l'*apophyse zygomatique* (fig. 15, M), puis se porte en bas, en dedans et en avant vers la commissure des lèvres, et se perd, soit dans la peau de la commissure, soit en se continuant avec les fibres du triangulaire de la lèvre inférieure.

Action. — Il relève la commissure en la tirant en dehors; c'est le muscle du rire.

2° Petit zygomatique (fig. 79, 14)

Ce petit muscle, situé en avant du précédent, naît de l'*os malaire*, en avant du grand zygomatique (fig. 15, N) et va s'attacher à la peau de la lèvre supérieure, en dehors du releveur profond. Il reçoit souvent des fibres de l'orbiculaire des paupières, qui peut même constituer le muscle en totalité (fig. 77).

Action. — Il relève la lèvre supérieure.

3° Releveur superficiel de l'aile du nez et de la lèvre supérieure (fig. 79, 8)

Ce muscle s'attache en haut *en avant du rebord orbitaire, à la crête de la*

zygomatique. — 13, 14, 15, 16) Muscles de la commissure des lèvres. — 17) Peaucier. — 18) Carré du menton. — 19) Houppes du menton. — 20) Son insertion osseuse. — 21) Entre-croisement des deux peauciers. — 22) Peaucier gauche. — 23, 24, 25) Muscles de la commissure des lèvres. — 26) Peaucier droit. — 27) Fibres allant de l'orbiculaire à la houppes du menton. — 28) Buccinateur. — 29) Fibres supérieures et sous-muqueuses de l'orbiculaire. — 30, 31, 32) Insertion osseuse de l'orbiculaire. — 33) Canin. — 34, 35, 36) Muscles du nez. — 37) Périoste des os propres du nez au niveau du tendon direct de l'orbiculaire. — 38) Muscles pyramidaux. — 39) Sourciliers.

branche montante du maxillaire supérieur (fig. 15, G); de là il descend en longeant l'aile du nez, à laquelle il envoie quelques fibres, et se perd dans la peau de la lèvre supérieure.

Action. — Il élève l'aile du nez et la lèvre supérieure.

4° Releveur profond de l'aile du nez et de la lèvre supérieure (fig. 79, 9)

Ce muscle, large, quadrilatère situé en dehors et un peu au dessous du précédent, s'attache en haut à l'*os maxillaire supérieur, au-dessus du trou sous-orbitaire*, dans une étendue de 0^m,02 environ (fig. 15, H). De là ses fibres se portent à la peau de l'aile du nez dans toute sa hauteur et à la peau de la lèvre supérieure.

Action. — Il dilate l'aile du nez (action de flairer) et élève la lèvre supérieure. Ces trois muscles, petit zygomatique, releveur superficiel, releveur profond, par leur contraction simultanée expriment le mécontentement, la tristesse; ce sont les muscles du *pleurer*; ils sont donc antagoniste du grand zygomatique.

5° Canin (fig. 81, 20)

Ce muscle, situé profondément au-dessous du releveur profond, s'attache en haut à la *partie supérieure de la fosse canine, au-dessous du trou sous-orbitaire* (fig. 15, I); de là ses fibres descendent presque verticalement et se terminent dans la peau de la lèvre supérieure; quelques-unes se continuent avec le triangulaire de la lèvre inférieure.

6° Risorius de Santorini

Ce petit muscle, rattaché souvent au peaucier du cou, se compose de fibres insérées en arrière à l'aponévrose parotidienne et croisant la direction des fibres du paucier pour aller se perdre dans la commissure.

7° Triangulaire des lèvres (fig. 79, 19)

Ce muscle s'insère par sa base à la *face antérieure du maxillaire inférieur près de son bord inférieur* (fig. 15, R), par des fibres aponévrotiques; de là il se porte en haut vers la commissure des lèvres en se rétrécissant et s'y continue en grande partie avec le grand zygomatique et le canin; quelques fibres se perdent dans la peau.

Action. — Il abaisse les commissures et exprime les passions tristes et le mépris.

8° Carré du menton (fig. 81, 16)

Ce muscle, large, s'attache en bas à la *ligne oblique externe du maxillaire inférieur*, au-dessus et en avant du triangulaire, en dedans du trou mentonnier (fig. 15, S); de là ses fibres se portent obliquement en dedans et en haut et vont s'attacher à la peau de la lèvre inférieure. Ses fibres peuvent être regardées en grande partie comme la continuation du peaucier du cou du même côté (Voir fig. 80, 18).

Action. — Il abaisse la lèvre inférieure; par leur contraction simultanée les deux muscles la tendent en même temps qu'ils l'abaissent et contribuent à exprimer l'effroi.

9° Houppes du menton (fig. 81, 17)

Ces petits muscles, situés sur les côtés de la ligne médiane, ont la forme de

deux cônes aplatis latéralement insérés par leur sommet au *maxillaire inférieur sur les côtés de la symphyse* (fig. 15, T), au-dessous des incisives, et dont la base inférieure se perd dans la peau du menton.

Action. — Ils soulèvent la lèvre inférieure en déterminant un froncement de la peau du menton.

10° Orbiculaire des lèvres (fig. 81, 12)

Ce muscle, qui coupe l'épaisseur des lèvres, forme autour de l'orifice buccal un sphincter constitué en partie par des fibres provenant des différents muscles aboutissant à cet orifice, en partie par des fibres propres décrites sous des noms différents.

A la lèvre supérieure, les faisceaux les plus supérieurs, au lieu de se continuer avec ceux du côté opposé, se portent à la peau de la sous-cloison des narines, *muscle abaisseur de la sous-cloison, muscle moustachier* (fig. 81, 13); d'autres faisceaux, plus profonds, s'attachent au-dessus du bord alvéolaire, entre la première incisive et la canine, et se portent en bas et en dehors pour se fixer à la peau de l'angle externe des lèvres et se perdre dans le sphincter, *muscle incisif de la lèvre inférieure*.

Les fibres les plus internes de l'orbiculaire forment un cercle complet; les fibres périphériques se continuent avec celles du buccinateur, des releveurs, etc.

Action. — Il a pour effet l'occlusion de la bouche; mais cette occlusion peut se faire de différentes façons, soit que les lèvres se rapprochent simplement l'une de l'autre en conservant leur forme, soit que, le muscle se contractant à la manière d'un sphincter, l'orifice buccal représente une sorte d'entonnoir à bords froncés.

11° Buccinateur (fig. 81, 14)

Ce muscle, souvent décrit avec l'orbiculaire sous le nom de *buccinato-labial*, a trois insertions fixes: une supérieure, une inférieure, une postérieure. 1° En haut, il s'attache au *maxillaire supérieur* (fig. 15, L), *au-dessus du rebord alvéolaire*, jusqu'à la deuxième petite molaire en avant; 2° en bas il s'insère au *maxillaire inférieur* (fig. 15, L'), *au-dessous du rebord alvéolaire*, vis-à-vis de ses insertions supérieures; 3° en arrière il s'attache à une bandelette aponévrotique, *aponévrose buccinato-pharyngienne*, qui va de l'aile interne de l'apophyse ptérygoïde au maxillaire inférieur, au niveau de la deuxième molaire. A cette bandelette s'attache aussi le constricteur supérieur du pharynx, qui semble, sauf cette intersection aponévrotique, la continuation du buccinateur. De ces trois insertions les fibres se portent en avant vers la commissure et se continuent en grande partie avec l'orbiculaire, les supérieures dans la lèvre inférieure, les inférieures dans la lèvre supérieure.

Rapports. — Couvert en avant par le triangulaire, le grand zygomatique et le peaucier, en arrière il s'enfonce profondément sous la branche montante du maxillaire inférieur dont il est séparé par une *boule graisseuse* constante; il est appliqué sur la muqueuse buccale, dont le sépare une couche de glandes. Le canal de Sténon le traverse à sa partie postérieure. Ce muscle est recouvert par une aponévrose épaisse, qui semble un épanouissement de la gaine fibreuse du canal de Sténon, et se continue en arrière jusqu'à l'aponévrose buccinato-pharyngienne.

Nerfs. — Outre des rameaux du facial, il reçoit des filets du nerf buccal.

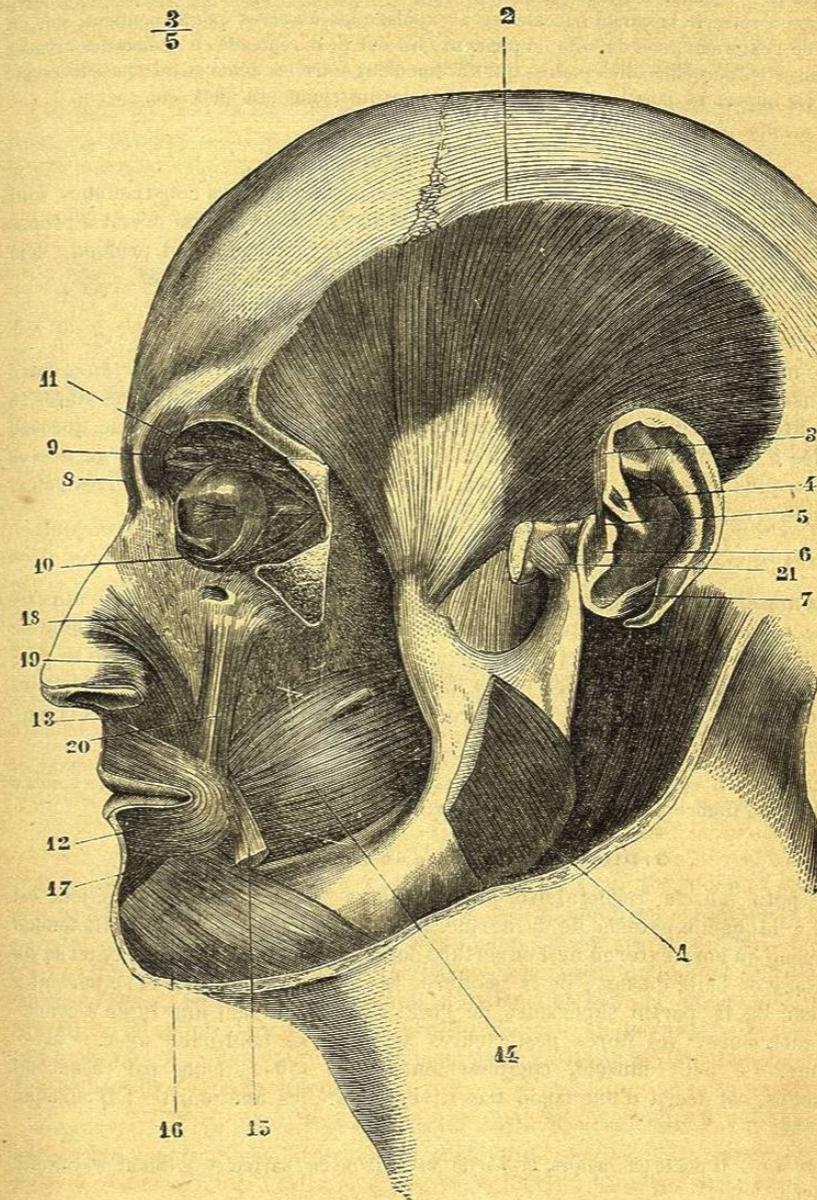


FIG. 81. — Muscles de la tête; couche profonde (*).

(* 1) Masséter. — 2) Temporal. — 3) Grand muscle de l'hélix. — 4) Petit muscle de l'hélix. — 5) Grand muscle du tragus. — 6) Petit muscle du tragus. — 7) Muscle du lobule. — 8) Pyramidal. — 9) Sourcilier. — 10) Muscle petit oblique de l'œil. — 11) Muscle grand oblique. — 12) Orbiculaire des lèvres. — 13) Son faisceau allant à la sous-cloison. — 14) Buccinateur. — 15) Triangulaire des lèvres, coupé. — 16) Carré du menton. — 17) Houppes du menton. — 18) Transverse du nez. — 19) Myrtiliforme. — 20) Canin. — 21) Ligament latéral externe de l'articulation temporo-maxillaire.

Action. — Quand les joues sont distendues (air, aliments, etc.), il sert par sa contraction à rétrécir la cavité buccale et à expulser les matières qu'elle contient, soit du côté de l'extérieur, soit du côté du pharynx. En outre, il repousse en dedans des arcades dentaires les parcelles alimentaires qui s'accumulent entre les dents et les joues. Il a donc un rôle important dans la mastication, le jeu des instruments à vent, etc.

III. MUSCLES DU NEZ

Ils peuvent se diviser en dilatateurs et constricteurs. Les constricteurs sont le transverse, le myrtiforme et l'abaisseur de la cloison, déjà décrit à propos de l'orbiculaire; les dilatateurs sont les releveurs superficiel et profond, déjà décrits avec les muscles des lèvres, et le dilatateur de l'aile du nez.

1° Transverse du nez (fig. 81, 18)

Ce muscle, étranger à l'aile du nez, s'attache au *maxillaire supérieur*, entre les insertions du canin et celles du myrtiforme (fig. 15, J); de là ses fibres se portent en s'élargissant sur le dos du nez et se continuent par une lame fibreuse soudée à la peau avec le muscle du côté opposé. On trouve cependant au-dessus de lui, plus près de la racine du nez, d'autres fibres transversales très pâles, *muscle transverse supérieur* (fig. 79, 11).

2° Myrtiforme (fig. 81, 19)

Ce muscle, large, mince, contigu au transverse, s'attache en bas au *maxillaire supérieur*, suivant une ligne transversale (fig. 15, K) au-dessous de l'orifice des fosses nasales et de l'insertion du précédent; de là ses fibres se portent à la peau de l'aile du nez et de la sous-cloison des narines, en décrivant une concavité antérieure et inférieure. Il est situé immédiatement sous la muqueuse.

Action. — Il est constricteur des narines, surtout de leur orifice supérieur, et donne à la voix un timbre particulier (*muscle nasillard*).

3° Dilatateur de l'aile du nez (fig. 79, 13)

Ce petit muscle, triangulaire, plus ou moins distinct suivant les sujets, est situé à la partie externe de la narine. Il s'attache en bas par un petit tendon à la peau du bord externe de l'ouverture de la narine et à la branche externe du cartilage de l'aile du nez; de là ses fibres rayonnent en éventail et se portent à la peau de la partie supérieure de l'aile du nez, suivant une ligne à concavité inférieure; ses fibres postérieures semblent se continuer avec le myrtiforme. Ce petit muscle, complètement passé sous silence par beaucoup d'auteurs, est décrit d'une façon très diverse par les anatomistes; il manque souvent.

Action. — Il porte en dehors la partie externe de la narine et agrandit son orifice inférieur.

ARTICLE III. — MUSCLES DE LA MÂCHOIRE INFÉRIEURE

Préparation. — Le masséter ne présente rien de particulier. Pour mettre à découvert le temporal, on incise l'aponévrose temporale à son insertion à l'arcade zygomatique, on détache par deux traits de scie la portion de cette arcade qui donne attache au masséter, et on la renverse en dehors avec ce muscle. Pour les ptérygoïdiens, on peut les étudier par leur partie externe, ou par leur partie interne. Pour les étudier par leur partie externe, après avoir complètement enlevé le masséter, on détache par deux traits de scie, l'un vertical, l'autre

transversal, toute la partie de la branche du maxillaire inférieur qui supporte l'apophyse coronéide, en rapprochant autant que possible les sections des bords postérieur et inférieurs de cette branche. Pour les disséquer par leur partie interne, on peut se servir d'une tête sur laquelle on a pratiqué soit une coupe antéro-postérieure, soit la coupe du pharynx.

Ces muscles sont au nombre de quatre de chaque côté, deux situés à l'extérieur du crâne, ce sont le masséter et le temporal; deux à la partie interne de la mâchoire inférieure, ce sont les ptérygoïdiens interne et externe.

1° Masséter (fig. 79, 22)

Ce muscle, court, épais, quadrilatère, s'attache en haut au *bord inférieur de l'arcade zygomatique* (fig. 13, B) et à la *partie voisine de sa face interne* (fig. 4, FF), par une aponévrose forte occupant toute la partie antérieure du muscle. De là ses fibres se portent en bas et en arrière pour s'insérer à l'angle de la mâchoire et à la *partie voisine de la face externe de la branche verticale* (fig. 18, B'). Les fibres insérées à la partie postérieure de l'arcade zygomatique se dirigent verticalement en bas et forment un plan profond séparé des fibres superficielles par le nerf massétéral et un tissu cellulaire lamelleux.

Rapports. — Ce muscle, qu'engaine une lame fibreuse (*aponévrose massétérale*), continue avec l'aponévrose parotidienne, est recouvert en arrière par la glande parotide, en avant et en haut par le grand zygomatique et croisé par le canal de Sténon et les branches du nerf facial; son bord postérieur est embrassé par la parotide; son bord antérieur, longé par l'artère faciale, est séparé du buccinateur par une bourse graisseuse volumineuse. Il existe quelquefois une bourse séreuse entre sa face profonde et l'articulation temporo-maxillaire.

Nerfs. — Il est innervé par le nerf massétéral du maxillaire inférieur.

Action. — Il élève la mâchoire inférieure.

2° Temporal (fig. 81, 2)

Ce muscle, large, triangulaire, s'attache en haut à toute l'étendue de la *fosse temporale* (fig. 13, A), à la face profonde d'une aponévrose, *aponévrose temporale*, et, par quelques faisceaux difficiles à séparer du masséter, à la face interne de l'arcade zygomatique. De là ses fibres convergent vers l'*apophyse coronéide* (fig. 10, F), à laquelle elles s'attachent par un tendon épais reçu avant son insertion dans une gouttière formée par la naissance de l'arcade zygomatique. A la face interne, les insertions tendineuses descendent jusque vers la base de l'apophyse coronéide.

Rapports. — Ce muscle est recouvert, outre l'aponévrose épicroticienne et les muscles auriculaires antérieur et supérieur, par une aponévrose propre, *aponévrose temporale*; celle-ci s'attache en haut au pourtour de la fosse temporale et en bas se divise en deux feuillets séparés de la graisse, un superficiel qui s'attache à la lèvre externe de la racine zygomatique, un profond qui se perd à sa face interne. Son insertion inférieure est cachée par l'arcade zygomatique et le masséter. Il recouvre la fosse temporale et le ptérygoïdien externe.

Nerfs. — Il est innervé par les branches temporales profondes du maxillaire inférieur.

Action. — Il élève la mâchoire inférieure.

3° Ptérygoïdien interne (fig. 82, 13)

Ce muscle, situé à la partie interne de la branche du maxillaire, est comparable, comme forme et direction, au masséter (*masséter interne*). Il s'attache en haut à la *fosse ptérygoïde* (fig. 14, C), en bas à la *partie interne de l'angle de la mâchoire* (fig. 10, E).

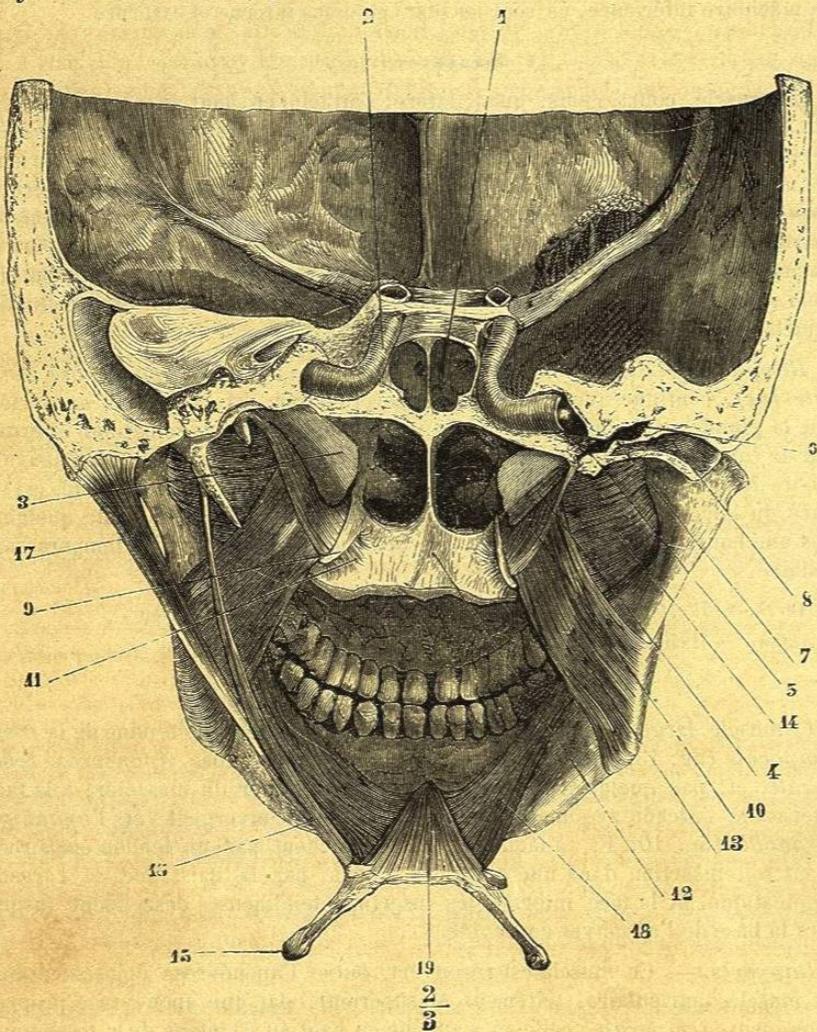


FIG. 82. — Muscles ptérygoïdien (vue postérieure) (*).

Rapports. — Ce muscle est en rapport en dehors avec la branche de la

(* 1) Sinus sphénoïdal. — 2) Artère carotide interne. — 3) Trompe d'Eustache. — 4) Trompe d'Eustache du côté droit, ouverte. — 5) Partie osseuse de la trompe débouchant dans le 6) Caisse du tympan. — 7) Membrane du tympan. — 8) Conduit auditif externe ouvert. — 9) Crochet de l'aile interne de l'apophyse ptérygoïde. — 10) Partie verticale du péristaphylin externe. — 11) Sa portion réfléchie. — 12) Aponévrose du voile du palais. — 13) Ptérygoïdien interne. — 14) Ptérygoïdien externe. — 15) Os hyoïde. — 16) Stylo-hyoïdien. — 17) Digastrique. — 18) Mylo-hyoïdien. — 19) Génio-hyoïdien. (Nota. La coupe du côté droit est sur un plan antérieur à celle du côté gauche.)

mâchoire, les vaisseaux et nerfs dentaires et le nerf lingual, en dedans avec le péristaphylin externe et le pharynx.

Nerfs. — Il est innervé par une branche du nerf maxillaire inférieur.

Action. — Il élève la mâchoire inférieure.

4° Ptérygoïdien externe (fig. 82, 14)

De muscle, court, épais, presque horizontal, s'attache en dedans par deux chefs distincts à la *face externe de l'apophyse ptérygoïde*, d'une part à la *fosse zygomatique* et à la *crête temporo-zygomatique* de l'autre (fig. 14, D). De là ses fibres vont s'insérer à la *partie interne excavée du col du condyle* ainsi qu'à la capsule et au bord antérieur du ménisque de l'articulation temporo maxillaire.

Rapports. — Ce muscle est en rapport en haut avec la partie supérieure de la fosse zygomatique, dont le séparent des plexus veineux, en dedans avec le ptérygoïdien interne. Des plexus veineux séparent aussi ses deux faisceaux.

Nerfs. — Il est innervé par une branche du nerf maxillaire inférieur.

Action. — Il porte le condyle de la mâchoire en avant; quand un seul muscle se contracte, il est l'agent principal du mouvement de latéralité de la mâchoire,

CHAPITRE VI

MUSCLES DU MEMBRE SUPÉRIEUR

ARTICLE I — MUSCLES DE L'ÉPAULE

Préparation. — Détacher le membre supérieur du tronc en sciant la clavicule. Faire une incision circulaire vers la partie moyenne du bras et faire tomber sur cette incision une incision verticale partant de l'acromion. Comprendre dans le lambeau cutané l'aponévrose qui recouvre le deltoïde. Pour bien voir les insertions humérales des sus et sous-épineux, il faut, après avoir incisé le deltoïde, enlever la clavicule et scier l'acromion à sa base. Le petit rond est très souvent confondu avec le sous-épineux, mais leur tendons d'insertion sont toujours distincts. Le sous-scapulaire n'offre aucune difficulté.

Les muscles de l'épaule se rendent de l'omoplate et de la clavicule à l'humérus. Un seul de ces muscles, le sous-scapulaire, est situé en avant de l'omoplate; les autres sont situés en arrière de cet os. Ceux-ci sont divisés en deux couches: 1° une couche superficielle, dont les fibres ont une direction générale verticale, et composée par un seul muscle, le deltoïde; 2° une couche profonde, à fibres transversales, composée de quatre muscles, qui sont, de haut en bas, le sus-épineux, le petit rond et le grand rond; ces trois derniers naissent de la fosse sous-épineuse.

1° Deltoïde

Ce muscle, épais, triangulaire, à base supérieure curviligne, s'attache en haut, vis-à-vis des insertions du trapèze, au *tiers externe antérieur de la clavicule* (fig. 18, C), au *bord externe de l'acromion* et au *bord inférieur de l'épine de l'omoplate* dans toute sa longueur (fig. 19, FF'); cette dernière insertion se fait par une aponévrose qui s'amincit en arrière et se con-